

qui auraient été prononcés. Au Canada, ce sont des prières que les libéraux vont réciter sur la tombe de leur ancien chef.

Comme ce seul fait justifie bien la différence que l'*Electeur* s'est toujours efforcé d'établir."

"A Paris ce sont des discours *incendiaires* qui auraient été prononcés," dit l'*Electeur*.

De quel droit insulter ainsi les libéraux de France ?

Et à propos de M. Mercier, encore !

Est-ce pour remercier la France de l'accueil aussi enthousiaste que spontané dont elle accueillit notre chef ? Est-ce pour prouver de la reconnaissance au gouvernement qui le combla d'honneurs, à la population qui lui octroya largement ses bravos ?

Tas de pieds plats, qui attachez à votre chapelet les fausses clef du trésor, cessez donc de calomnier ainsi.

La France eut un grand chef libéral, passé au creuset des générations républicaines.

Ce fut Carnot

Il succomba sous le stylet d'un italien, élevé entre les mains des prêtres.

Son corps repose au Panthéon.

Le jour de ses gloires, la France n'oublia pas son chef et invita le Tzar, empereur et pape de son empire, à prier sur sa tombe.

Cinquante mille français groupés sur la Place du Panthéon, se découvrirent et se recueillirent lorsque le Président de la République française et l'autocrate de toutes les Russies s'inclinèrent devant la tombe de Carnot pour appeler la bénédiction du Très-Haut sur la France et sur son peuple, sur la Russie et sur son chef.

Voilà ce qu'elle fait la France, la vraie France.

Et maintenant, si vous voulez mettre Mercier au rang des Blanqui, des Flourens, des Vallès, des Cluseret, des Raoul Rigault,

des Lisbonne et autres communards, libre à vous, monsieur le québecquois.

Mais vous porterez double honte.

Vous aurez insulté la France et vous insulterez Mercier.

Nous vous laissons à des remords que vous n'aurez certainement pas.

Mais c'était un devoir pour nous de protester pour la France et pour Mercier.

Ce devoir nous l'avons accompli.

Et maintenant savourez en paix les bénédictions qu'a pu vous valoir votre tartufferie.

FRANCAIS

## CA S'AGITE

Le clergé commence à s'émuovoir du mouvement en faveur de la réforme des écoles et naturellement les malédictions pleuvent dru sur les réformateurs.

Un texte général avait été adopté dimanche dernier dans les différentes paroisses de Montréal.

C'était la parabole du semeur.

Voici d'après les journaux familiers de l'évêché, quelques aperçus sur la façon dont le sujet a été traité :

"Le sermon a été fait à Notre-Dame par M. l'abbé Sentenne. L'ancien curé de la paroisse a commenté la parabole du jour : le bon grain et l'ivraie. Il ouvrit à la fin de son allocution une parenthèse fort intéressante sur l'éducation religieuse. Nos pères, dit-il, avaient le respect des traditions chrétiennes, ils vénéraient et écoutaient leurs pasteurs, voulaient dans leur écoles une instruction religieuse constante et non pas d'une heure par jour. Ils ne capitulaient pas devant le devoir, et pour rien au monde ils n'auraient fait le sacrifice de leur foi, de leurs sentiments religieux. Les catholiques d'aujourd'hui doivent s'inspirer des exemples édifiants que leur ont légués leurs sentiments religieux. Les catholiques d'aujourd'hui doivent s'inspirer des exemples édifiants que leur ont légués leurs ancêtres. Nous avons besoin de l'instruction catholique à